

8 Société et Culture

Enseignement supérieur/1re édition du Salon des études en France

Des représentants d'établissements français attendus à Libreville

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'Institut français et Campus France organisent ce rendez-vous samedi prochain de 10 à 17 heures pour permettre aux uns et aux autres de construire leurs parcours de réussite et recevoir toutes les informations utiles pour les études dans l'Hexagone.

POUR la première fois au Gabon, l'Institut français et Campus France organisent, le 2 février prochain, le Salon des études en France. Et ce, afin de permettre aux jeunes de

construire leurs parcours de réussite et de recevoir toutes les informations utiles.

Près de 30 stands seront tenus de 10 à 17 heures à l'Institut français de Libreville par des représentants d'établissements d'enseignement supérieur en France. Des conférences et des ateliers vont être proposés tout au long de cette journée. Il y aura, par exemple, des thématiques sur la procédure de demande de visa pour les études et le titre de séjour, les formations universitaires professionnalisantes courtes (DUT et LP), la présentation de l'École nationale supé-



Photo : FSI, FSL

Dans le cadre de sa politique d'attractivité, la France déploie à travers le monde des Salons de promotion des études.

rieure de chimie de Montpellier, les Écoles de commerce, les métiers de l'environnement et des énergies, etc. Des explications seront données sur la différence entre le DUT, le BTS et les classes prépa,

sur les formations en comptabilité-gestion, les méthodes pour choisir une école privée et organiser son séjour en France (financement, hébergement...), etc.

L'État français accueille plus de 4 000 étudiants dont 1 000 bénéficiant d'une bourse des gouvernements gabonais et français. Dans le cadre de sa politique d'attractivité, la France déploie dans le monde entier des Salons de promotion des études. L'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG) sera également présente, aux côtés d'autres stands institutionnels. Les entreprises (Air France, Total

Gabon, Eramet-Comilog) de la place se joindront également à ce Salon pour parler des métiers porteurs d'emplois.

Notons que ce grand rendez-vous d'informations sur les études universitaires en France sera précédé, la veille (vendredi 1er février), de rencontres institutionnelles entre les représentants d'établissements français et les principaux acteurs de l'Enseignement supérieur gabonais, afin d'étudier ensemble les opportunités de renforcement ou de développement de coopération et de doubles diplômes.

Éducation

Les textos, une menace pour l'orthographe ?

Prissilia .M.MOUIFY
Libreville/Gabon

LES textos et autres "Short message service" (SMS) constituent un nouveau code langagier pour les utilisateurs des téléphones portables. Il y a encore quelques années, ce langage était exclusivement réservé aux messages envoyés par téléphone. Désormais, il est utilisé vers d'autres plates-formes et applications de messagerie instantanées telles que whatsapp, twitter, messenger...

Considérés comme une technique d'écriture rapide, les textos sont particulièrement populaires chez les jeunes. Ils permettent de communiquer facilement. Toutefois, cette écriture n'est pas toujours facile à décryp-

ter, du fait qu'elle remplace les prépositions par les chiffres, et se compose d'abréviations, d'analogies sonores, d'anglicismes. On y retrouve également de nouveaux mots telles que "Lol", qui traduit une joie ; un rire ou "Mdr" qui signifie "Mort de rire"; des omissions de majuscules, de ponctuations, des « er » remplacés par « é »; des smileys... Toutes ces fautes d'orthographe et de grammaire que l'on retrouve dans cette forme d'écriture menacent les langues française, anglaise, chinoise ou autre normées. En effet, adopter un langage abrégé ou des termes qui n'existent nulle part dans le dictionnaire français ou autre n'aide pas l'orthographe dans son ensemble. Car, toutes les abréviations n'ont pas le même sens,

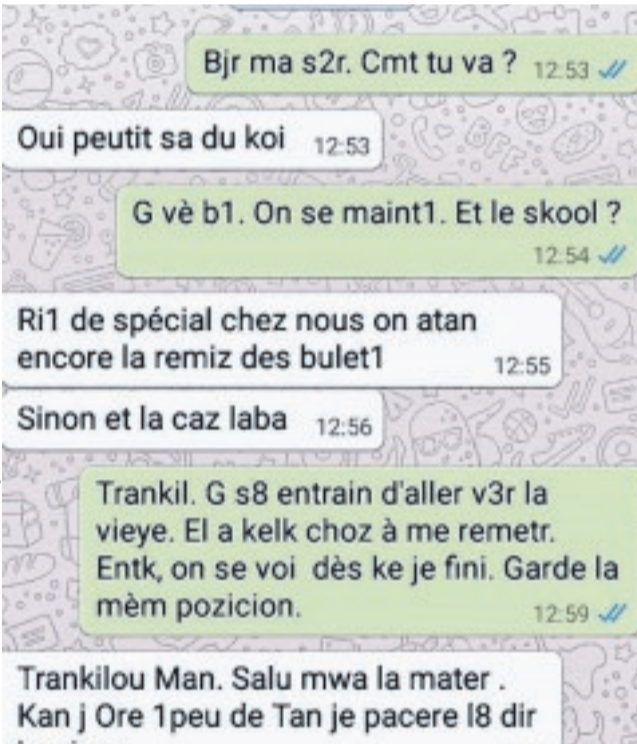


Photo : Prissilia Mousavou Moufity

Les textos se composent des abréviations, d'analogies sonores et remplacent les prépositions par les chiffres.

selon l'interprétation des uns et des autres. « Les élèves transgressent aujourd'hui l'orthographe des mots et cela se ressent sur leurs copies. Ils sont nombreux à ne plus faire la différence entre une copie de cours et l'écran de leur smartphone », se plaint Parfaite Divassa, enseignante de français au collège Georges Mabinath.

Les textos aident peut-être à communiquer plus rapidement, mais ils mettraient en péril l'orthographe et la grammaire françaises. Les enfants écrivent phonétiquement. Ce qui, malheureusement, ne les aide pas à optimiser leurs connaissances de la langue normée. Bien au contraire, le fait d'user du style SMS déteint sur leur travail en classe. « Aujourd'hui, les élèves écrivent de moins en moins

bien. L'orthographe est la bête noire des enfants, et leur niveau dans cette matière est très bas. Au lieu de faire dans la facilité en empruntant une écriture qui ne répond pas aux normes orthographiques et qui, au final, ne servira à rien, ces derniers devraient plutôt aimer la lecture, afin de découvrir l'orthographe des mots qu'ils ignorent. Ils gagneraient aussi à télécharger des dictionnaires ou des correcteurs », suggère Myrliise Ada, enseignante de français au lycée d'Application Nelson Mandela.

Quant aux adultes qui recourent aux textos, ce langage fantaisiste ne les aidera nullement dans le milieu professionnel, où il est recommandé d'écrire correctement les mots dans les démarches administratives courantes. A bon entendeur...

Santé/Fermeture de structures sanitaires privées non conformes
Qui est concerné ?

P.M.M
Libreville/Gabon

LE ministère de la Santé a lancé, le mardi 29 janvier 2019, une opération de contrôle des structures sanitaires privées. Au cours de celle-ci, l'équipe que conduisait le secrétaire général dudit ministère, Dr Guy Patrick Obiang Ndong, a procédé à la fermeture de huit structures médicales en situation irrégulière dans les communes d'Owendo et de Libreville.

Il s'agit notamment de la "Clinique Multimed" et du "Cabinet médical d'Akournam" II, de la "Clinique Saint-Laurent" (fermeture partielle d'un bâtiment exposé à la chaussée), de l'Ong "Médecins du



Photo : Prissilia Mousavou Moufity

Au nombre de structures fermées, le cabinet médical chinois "Chez Yu", au quartier Nzeng-Ayong.

monde", tous géographiquement situés dans la commune d'Owendo. On compte également parmi ces établissements le cabinet médical chinois "Chez Yu", la "polyclinique GDA", le "cabinet Miti", le "cabinet médical Nelson Mandela" implantés dans le 6e arrondissement

de la commune de Libreville. Et, enfin, le "Cabinet médical Dorcas" ayant pignon sur rue dans le 1er arrondissement. A notre passage hier, à la mi-journée, dans les différentes cliniques mises hors-service, la consigne des pouvoirs publics était

respectée dans l'ensemble. Seul le "Cabinet médical Nelson Mandela" tardait encore à fermer. Les responsables de cette structure avaient reçu un sursis de 24 heures, le temps juste de transférer les malades hospitalisés en son sein vers des hôpitaux publics.

